

Conjoncture pétrolière

Par Imen-Nidhal Boudinar

Dans un contexte marqué par la persistance des tensions géopolitiques de natures diverses, l'évolution du marché en flux hypertendus a accentué le mouvement oscillatoire des cours du brut durant le mois de juin, avec une tendance clairement orientée à la hausse découlant de la conjonction des facteurs suivants :

- La fermeture de plusieurs raffineries dans le Golfe du Mexique pour des dégâts mineurs causés par les mauvaises conditions climatiques ravivant les inquiétudes liées aux approvisionnements d'essence au moment du lancement de la driving season.
- Les craintes liées à un relèvement des taux d'intérêts par la Réserve Fédérale américaine pour contenir l'inflation, freinant la croissance économique de la région qui montre déjà des signes de fléchissement.
- La recrudescence de la violence en Iraq induisant le maintien du niveau de production autour de 2MBJ.
- La révision à la hausse des prévisions de croissance de la demande pétrolière mondiale en 2006 par l'EIA en dépit de l'impact des niveaux élevés des prix sur la consommation dans certaines régions.
- Les prévisions d'une intensification de l'activité cyclonique dans le Bassin Atlantique, alors que la production dans le Golfe du Mexique peine à retrouver son rythme d'avant le passage des cyclones de l'an dernier (perte de production estimée à 180 000 B/J vers la fin juin). A ce titre, la première tempête cyclonique baptisée Alberto s'est affaiblie, épargnant les installations pétrolières dans le Golfe du Mexique.
- Le repli des stocks pétroliers aux Etats-Unis vers la fin du mois en dépit de la reprise de l'activité de raffinage dans la région.
- La fermeture d'un canal de navigation en Louisiane réduisant la production des quatre raffineries situées dans la région (Citgo: 425 000 B/J, ConocoPhillips: 250 000 B/J, raffinerie de Calcasieu 85 000 B/J et de Pelican 15 000 B/J) à l'approche de la fête nationale du 4 juillet marquant le pic de la demande saisonnière pour les essences aux Etats-Unis.
- La révision à la hausse du taux de croissance de l'économie américaine à 5.6% au premier trimestre, contre 5.3% précédemment.
- La détermination de l'Iran à poursuivre ses activités d'enrichissement nucléaire avant toute négociation préalable avec les membres du Conseil de Sécurité.

Conférence annuelle des Cadres de Sonatrach

Le développement des Ressources Humaines au centre des débats

La 6ème édition de la traditionnelle Conférence Annuelle des Cadres de Sonatrach, tenue les 14 et 15 juin 2006 à Hassi R'Mel, a été placée sous le thème " Développement des Ressources Humaines : une vision fédératrice, cohérente et pragmatique "

La rencontre a été consacrée, comme l'a souligné M. le Président Directeur Général lors de son allocution d'ouverture, à "l'approfondissement des échanges et des débats autour de la question centrale des Ressources Humaines". Ces débats traduisent la volonté du Management d' "associer tous les personnels du Groupe Sonatrach pour affiner les conditions et les étapes de mise en œuvre des Politiques Ressources Humaines".

Le Président Directeur Général a rappelé que le Groupe est entré dans une nouvelle phase de développement, avec une série d'adaptations stratégiques et organisationnelles pour une mise en phase avec le nouvel environnement marché et réglementation. Cette conférence s'inscrit dans les actions opérationnelles autour des objectifs de la Nouvelle Politique Ressources Humaines de Sonatrach, dont la Directive a été signée le 25 mars dernier. L'occasion était donc opportune pour dresser un point de situation et d'évaluation des réalisations par rapport aux objectifs tracés.

Après la présentation d'une rétrospective des principaux chantiers et réalisations qui ont marqué le développement de la fonction Ressources Humaines de Sonatrach, M. le Président Directeur Général et M^{me} Belkahla, Directeur Exécutif DCG Ressources Humaines, ont répondu aux préoccupations des participants. Celles-ci s'articulent autour de quatre thèmes principaux :

- Les moyens qui seront mis en place pour permettre une mesure efficace de la performance.
- La cohérence de l'organisation de



Sonatrach avec sa stratégie globale.

- Le nouveau système de rémunération et la fidélisation des compétences.
- La capitalisation du savoir et la pérennisation du développement de Sonatrach.

La majeure partie de la conférence a été consacrée aux travaux en ateliers. L'ensemble des neuf (09) groupes constitués, ont travaillé sur un thème central : " le développement des Ressources Humaines ". L'organisation de ces ateliers a été confiée au Centre de Perfectionnement de l'Entreprise (CPE), qui a fait appel à un consultant spécialiste dans les nouvelles méthodes de brainstorming. La répartition des groupes a été faite de telle sorte que le traitement des résultats prenne en compte la vision de l'ensemble des niveaux hiérarchiques de l'entreprise.

Les travaux de l'ensemble des ateliers se sont articulés autour d'une problématique commune formulée comme suit : "Notez tout ce qui, à votre avis, freine ou empêche le développement et l'épanouissement des Ressources Humaines".

(Suite page 3)

Nomination

M. Mohamed Meziane, Président Directeur Général de Sonatrach, a procédé le samedi 17 juin 2006, au siège de la Direction Générale, à l'installation de M. Rahal Chawki Mohamed en qualité de Vice-Président chargé de l'Activité Commercialisation, en remplacement de M. Hached Ali.

M. Rahal occupait conjointement les postes de responsable de la Direction de SPC BVI et du Holding International de Sonatrach (SIHC).



Conjoncture pétrolière

FAITS MARQUANTS

(Suite de la page 1)

Enerdata: Publication des statistiques de l'année 2005. Le principal message qui semble se dégager des dernières statistiques publiées par Enerdata concerne le bond confirmé de la consommation énergétique mondiale malgré les niveaux élevés des cours du brut. En effet, la consommation énergétique mondiale a enregistré une croissance de 2.5% en 2005 (contre 3.5% en 2004) alors que le prix du Brent a augmenté de plus de 16 \$/Bbl.

- **Accroissement des besoins du marché chinois :** la fermeté de la consommation mondiale tient au poids de l'Asie (35% du total) et surtout de la Chine (15%), un niveau qui continue de progresser d'un point par an.

- **Montée en puissance du charbon :** avec un gain de 0.7 point de part de marché, la pénétration du charbon dans le bilan mondial s'accélère pour atteindre 25.4%. En revanche, le pétrole perd 0.4 point, accélérant son retrait relatif, et le poids du gaz naturel reste inchangé à 21%. En 2005, le charbon a couvert 53% de l'accroissement de la consommation énergétique mondiale (dont 70% en Chine et 10% en Inde).

- **L'Asie tire la croissance de la demande de gaz :** En dehors de l'Amérique du Nord, la demande de gaz a progressé dans toutes les régions du monde, particulièrement en Asie.

- **Augmentation de la demande d'électricité tirée par la Chine :** La

croissance de la demande d'électricité en 2005 est restée dominée par la Chine (37%) et le reste de l'Asie (52%).

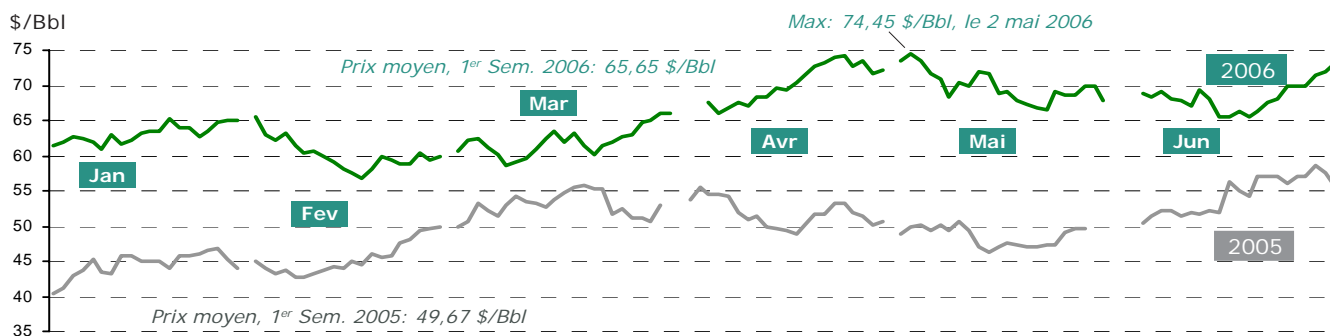
- **Projections à 2020 :** Les projections à l'horizon 2020 montrent que la Chine et l'Inde pourraient représenter le tiers de la croissance énergétique mondiale, l'ensemble de l'Asie plus de la moitié. L'Amérique dans son ensemble compterait pour un cinquième dans la croissance énergétique mondiale.

Etats-Unis: Anadarko devient le premier indépendant américain dans l'amont. Le groupe américain Anadarko a annoncé le rachat de Kerr-McGee et Western Gas Resources, pour un montant total de 23.3 G\$. Grâce à ces acquisitions, le groupe américain devient la première compagnie américaine indépendante dans l'exploration production avec un chiffre d'affaire cumulé de 17 G\$. Avec Kerr-McGee, Anadarko renforce sa production dans le Golfe du Mexique. Il acquiert en outre des actifs en production à terre aux Etats-Unis et en Chine, et s'octroie de nouvelles zones d'exploration, notamment en Alaska, dans l'offshore brésilien et au large de l'Australie, de l'Afrique de l'Ouest et de Trinidad et Tobago. Western Gas Resources lui apporte essentiellement des zones de production de gaz dans les Rocheuses américaines, ainsi que des actifs d'exploration au Canada.

Flotte mondiale : développement cinq fois plus rapide qu'avant la hausse des

prix pétroliers. Face à l'accélération de la demande mondiale de pétrole brut amorcée en 2003 et 2004, les armateurs et chantiers navals ont quintuplé le rythme de construction de nouveaux pétroliers par rapport à la période 1990-2002. Au total, la capacité de transport maritime pétrolier a augmenté de 51.4M tpi en trois ans (17.1Mtpi/an) contre 39.3 M tpi (+3.3 Mtpi/an) au cours des douze années précédentes. Les commandes actuellement recensées prévoient la construction de 643 navires pétroliers (2858 navires de plus de 25 000 tpi en activité en 2006 d'une capacité de 318Mtpi), représentant une capacité nouvelle de 74.2 Mtpi, dont 35% pour les transporteurs de produits pétroliers.

Iran: Construction d'une nouvelle raffinerie de 120 000 b/j d'ici à 2009 L'Iran prévoit de construire une raffinerie d'une capacité de 120 000 B/J d'ici à 2009 afin de retraiter ses bruts soufrés de faible qualité issus des gisements Soroush et Nowruz. Il s'agira de la première raffinerie entièrement privée. Les travaux devraient débuter dans moins de six mois et s'étaleraient sur une période de deux ans. L'Iran a été contraint de stocker une partie de la production de ce brut de mauvaise qualité, faute de clients potentiels. Il prévoit de doubler ses capacités de raffinage d'ici à 2011 afin de répondre à la demande locale de fuel et de réduire ses importations d'essence.

Le Brent, au 1^{er} semestre 2006

Conjoncture gazière

Par Othmane Irain

Europe du nord :

Les prix du gaz naturel au Royaume Uni ont connu durant le mois de juin 2006 une baisse significative dictée principalement par une faiblesse de la demande dans le secteur résidentielle/tertiaire et par la fermeture du site de stockage de Rough.

L'arrêt des exportations vers le continent européen (Zeebrugge) n'a fait qu'accroître le recul des prix sur le NBP. Après avoir entamé le mois autour de 30 pence/th, les prix spot «Day Ahead» ont affiché durant la période de fermeture du gazoduc Interconnector (du 05 au 19 juin 2006), des niveaux relativement très bas s'établissant en dessous de 20 pence/th. Le niveau le plus bas, 17,5

pence/th, a été enregistré durant la journée du 07 juin. La remise en service du site de stockage de Rough, le 15 juin, a fourni un support aux prix leur permettant ainsi de repasser en dessus de 20 pence/th. Toutefois, cette réouverture n'a pas eu l'effet escompté sur les prix et ce, en raison d'un problème technique sur l'un des deux compresseurs du site ce qui a limité la capacité d'injection à 50% de sa capacité totale. La hausse des prix n'a finalement été observée qu'après la reprise des exportations de gaz vers Zeebrugge où les niveaux des prix spot «Day Ahead» sont repassés en dessus de 30 pence/th (voire même 37 pence/th lors de la journée du 19 juin), s'alignant ainsi sur les niveaux affichés sur le marché de Zeebrugge. Les prix spot «Day Ahead» sur le marché de Zeebrugge ont enregistré une légère

hausse par rapport au mois précédent et ce, en raison de la forte demande pour l'injection du gaz dans les sites de stockage en Europe. La moyenne mensuelle des prix «Day Ahead» a été estimée à environ 37 pence/th contre 36 pence/th un mois auparavant. Concernant les prix «first Month» (livraison Juillet), ces derniers sont restés stables autour d'un niveau relativement élevé par rapport aux années précédentes. Cette situation est due aux incertitudes sur les approvisionnements durant les deux prochains mois au cours desquels plusieurs maintenances sont programmées sur certains sites offshore. La moyenne du prix «first Month» durant le mois de juin a été estimée à environ 37,88 pence/th contre 35,77 pence/th le mois précédent. (Suite en page 4)

Actualité

Le développement des Ressources Humaines au centre des débats

(Suite de la page 1)

P lusieurs innovations ont été apportées à la méthode habituelle du Brainstorming suivie lors des précédentes conférences. Ainsi les travaux ont débuté par un "Brainwriting négatif" individuel, qui consiste à noter d'une manière générale, les freins et empêchements selon la vision de chaque membre du groupe. Ces freins sont ensuite regroupés et classés en familles (cartographie) pour en ressortir, après un vote de "priorisation", trois items qui constitueront les thèmes sur lesquels les sous-groupes vont travailler.

Les plans d'actions finalisés, peuvent être illustrés par des bandes dessinées qui retraceront dans le temps, la concrétisation des actions proposées et le changement par rapport à la situation antérieure. Les plans d'actions prioritaires présentés par les neuf groupes ont essentiellement tourné autour de l'adaptation de l'organisation aux objectifs et stratégie de l'entreprise, des systèmes de motivation (rémunération, environnement, cadre social...), la professionnalisation de la fonction Ressources Humaines, la Communication interne, la formation et la capitalisation des savoirs, la gestion de carrières.

Après la lecture des plans d'actions, M^{me} Belkahla est intervenue, pour relever la nécessité d'améliorer la communication autour des projets entrepris et réalisés en matière de mise en œuvre de la politique Ressources Humaines. Par ailleurs, M^{me} Belkahla s'est engagée à prendre en charge toutes les propositions issues des travaux de cette conférence, afin de les traduire en actions concrètes qui vont améliorer l'efficacité et l'image de Sonatrach. Rendez-vous est pris pour début juillet, afin d'analyser les résultats préliminaires du travail qui sera fait. La clôture de la 6^{ème} Conférence des Cadres de Sonatrach a été assurée par M. le Président Directeur Général, qui a réaffirmé une fois encore que le développement des Ressources Humaines était l'affaire de tous, les débats riches et les idées qui ont caractérisé cette conférence en sont la meilleure preuve. Une preuve qui encourage le management à s'engager dans la concrétisation des projets en cours et à entreprendre de nouveaux.

Si Sonatrach a su conjuguer les moyens importants investis dans son développement avec l'optimisation de ses compétences, il lui reste de gros efforts à fournir en matière de capitalisation du savoir et de communication managériale. Enfin, cette conférence a été, un véritable espace d'échange d'expériences et de confrontation d'idées, qui ont permis un élargissement d'horizons, dans le cadre du renforcement de la culture de l'entreprise.

Flotte maritime

Signature d'un accord d'association entre Sonatrach Petroleum Corporation BVI et Kawasaki Shipbuilding Corp.

S onatrach Petroleum Corporation BVI (SPC) et Kawasaki Shipbuilding Corporation (KSC), ont signé, le 13 juin dernier, un accord d'association portant création d'une joint-venture dénommée New Ocean Shipping Venture Ltd. (NOVSL) et détenue à parts égales par le groupe Sonatrach (50%) et la société japonaise Kawasaki (50%).

La nouvelle joint-venture, NOVSL, a commandé à un chantier naval chinois, Nacks Shipyard, un navire de type VLCC (Very Large Crude Carrier) pour le transport du pétrole brut. D'un coût global de 120 millions dollars US, le montage financier retenu pour ce projet est de type "project financing", qui sera structuré comme suit:

- 20 % par fonds propres provenant des deux associés (SPC et KSC).
- 80 % par emprunt (recours aux banques)



- 20 % par fonds propres provenant des deux associés (SPC et KSC).

La réception de ce transporteur de brut, d'une capacité de 315.000 mètres cubes, est prévue pour fin 2007. Il est à rappeler que ce type de navire est le premier du genre qui est commandé par SPC dont la flotte est composée essentiellement de 6 navires de transport de GPL dont 5 ont été construits par KSC.

Association des Pays Africains Producteurs de Pétrole (APPA)

Un séminaire sur l'expertise pétrolière à Alger

Organisée par l'APPA en collaboration avec le ministère de l'Energie et des Mines, un séminaire sur l'expertise pétrolière dans les pays membres de l'association des pays africains producteurs de pétrole, s'est tenu à Alger le 26 et le 27 juin 2006.

L a cérémonie d'ouverture du séminaire a été présidée par M. Chakib Khelil, Ministre de l'Energie et des Mines, qui a souligné que l'Algérie a très tôt placé la question du renforcement des capacités humaines (développement des compétences) au cœur de sa stratégie de développement, ce qui a permis d'améliorer la compétitivité du secteur des hydrocarbures par la disponibilité d'un personnel hautement qualifié. Il a enfin souligné que l'Algérie continue de former avec succès dans ses structures de formation un nombre appréciable de cadres africains du secteur des hydrocarbures. Lui succédant à la tribune, le secrétaire exécutif de l'APPA, M. Dave A. Lafaiji, a rappelé qu'entre 1988 et 2000, quatre séminaires sur le développement des ressources humaines dans les pays membres ont été organisés : au Nigeria (1988, 1995) en Côte d'Ivoire (1991) et au Gabon (2000), illustrant ainsi l'importance de ce thème au sein de l'Organisation. La rencontre a permis, par la suite, aux représentants de ministères et d'agences chargées des hydrocarbures dans les pays membres de l'APPA, aux experts pétroliers et aux dirigeants de compagnies pétrolières et para-pétrolières de débattre de thèmes relatifs à l'expertise pétrolière en tant que «facteur d'aide à la décision et levier de valeur ajoutée».

De son côté, M. Bede Nwete, consultant pétrolier international, a indiqué que, dans l'ensemble, les Compagnies pétrolières africaines se caractérisent par l'absence d'une politique de ressources humaines, d'un cadre juridique et d'institutions de formation.



Il a affirmé qu'en Afrique, seule Sonatrach qui peut assurer l'internationalisation de ses services, alors que les autres compagnies africaines n'ont développé que des expertises locales.

Selon les repré-sentants de l'Algérie, cette dernière est disposée à partager avec ses partenaires africains son expérience cumulée durant 40 années d'activité. A titre d'exemple, l'Institut Algérien du Pétrole (IAP), assure des formations opérationnelles de niveau international dans les domaines de l'Amont, de l'Aval, du transport des hydrocarbures et de l'économie pétrolière et gazière.

En quarante ans, cet institut a formé plus de 500 étrangers dont 75% originaires d'Afrique. L'ensemble des participants a appelé à intensifier la coopération, la mise en commun et le partage des ressources de formation et le développement de synergies en matière de formation.

Selon certains experts, l'acquisition d'une expertise pétrolière nécessite la mobilisation de fonds pour la recherche scientifique et la création d'une université pétrolière africaine.

Union Internationale des Industries du Gaz (UIIG)

Le Congrès Mondial du Gaz a tenu sa 23^{ème} édition du 5 au 9 juin, à Amsterdam

Lors du 23^{ème} Congrès Mondial du Gaz, plusieurs tables rondes ont été organisées sur des thématiques aussi diverses que les champs gaziers géants ou encore la régulation dans l'industrie du gaz. M. Hached, pour sa part, a eu à présider le 08 juin 2006 la table ronde consacrée au GNL et intitulée : «LNG : Hot and Cool».

Plusieurs communications ont été présentées et débattues au cours de cette table ronde. En en retiendra les conclusions suivantes :

1- Dans l'immédiat, c'est à dire jusqu'au milieu de 2007, il faut s'attendre à ce que le commerce international du GNL soit dominé par un flux allant de l'Est (Asie, Moyen Orient et Afrique) vers l'Ouest (Europe et USA) selon M^{me} A. Quinn, Vice President, BP. Le marché restera principalement dominé par des contrats de long terme, mais à la marge, il devrait y avoir un peu plus de flexibilité au niveau des contrats.

2- Sur les 3 ou 4 prochaines années, selon M. Maeda - Executive Vice President, Tokyo Gas -, la configuration régionale du marché du GNL devrait se maintenir avec 4 marchés : un marché américain caractérisé par une croissance rapide et de très fortes volatilités, un marché européen en dessous des attentes des producteurs en matière de croissance, un marché Est Asiatique

stable et, un nouveau marché Asiatique tributaire de l'état d'avancement des projets de terminaux de regazéification (Chine, Inde). Côté offre, la tendance à la baisse des coûts de liquéfaction pourrait connaître un retournement. En effet, comme l'a montré M. Dauger - Chief Operating Officer, Gaz de France - la technologie du GNL est une technologie mature, il faut donc s'attendre à des limites aux effets d'échelle connus ces 20 dernières années et à la décroissance des coûts unitaires de liquéfaction. M. Houston-Executive President & Managing Director, BG North America - a même été plus loin en affirmant qu'«au moment où tout le monde pensait que les coûts unitaires de liquéfaction étaient contrôlables, il est possible que l'on ait un Cost Blow Out».

3- Au delà de 4 à 5 ans, la question qu'il faudra se poser porte sur l'adéquation entre la capacité de regazéification et la capacité de liquéfaction disponibles à l'échelle mondiale. Un retard au niveau de la

construction des terminaux de regazéification prévus en Asie (Inde et Chine) pourrait se traduire par un excédent de GNL sur le bassin Asie / Pacifique (A. Hached) dans un premier temps et, un excès d'offre de GNL sur l'Atlantique dans un deuxième temps. Si bien que l'on pourrait passer d'un «marché vendeur» à un «marché acheteur». M. Shaerer, President & CEO, Hess LNG, quant à lui, défend la thèse inverse : une surcapacité de regazéification sur le marché Atlantique est tout à fait possible et pourrait avoir pour effet d'accentuer la situation actuelle qui joue en faveur des producteurs de GNL.

4- A plus long terme, se pose naturellement la question de savoir si le marché du gaz peut finir par se globaliser et atteindre le niveau de liquidité du marché pétrolier. Pour M. Maeda, on en est encore bien loin et, il faudra s'attendre à ce qu'une configuration bipolaire Bassin Pacifique / Bassin Atlantique persiste encore durant plusieurs années.

Conjoncture gazière

(Suite de la page 2)

Le marché de Zeebrugge quant à lui (prix «first Month»), a affiché un léger recul par rapport au mois précédent. La moyenne mensuelle a été d'environ 38,72 pence/th contre 39,04 le mois précédent.

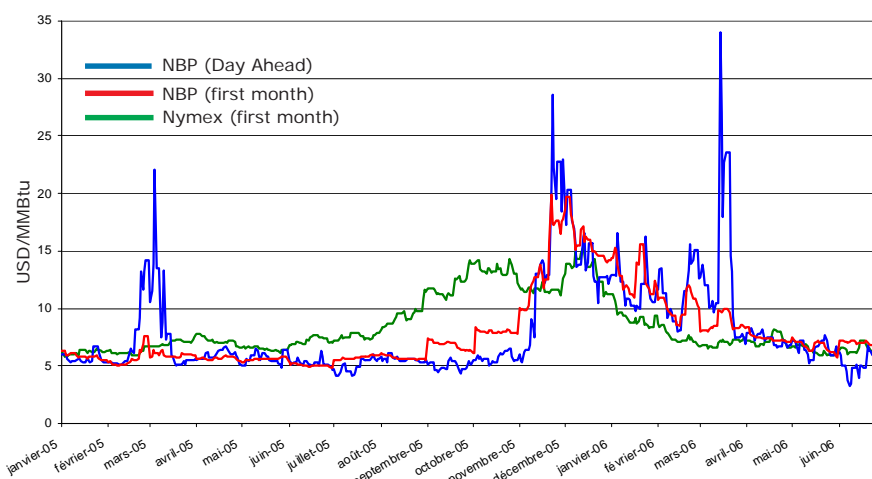
Les prix «forward» (hiver 2006/07) ont connu un repli pour s'établir lors de la clôture du mois de juin autour de 88 pence/th pour le contrat de IPE du mois de janvier 2007.

Etats-Unis : Durant le mois de juin 2006, les prix du gaz naturel aux Etats-Unis ont affiché un certain recul par rapport au début du mois et ce en raison de la baisse de la demande et la poursuite

de l'augmentation des niveaux du stockage. Ainsi, les prix «first month» (livraison pour le mois de juillet 2006) sont passés de 6,12 \$/MMBtu en début du mois à 5,89 \$/MMBtu à la clôture atteignant au passage, durant les journées des 15 et 16 juin, des niveaux de l'ordre de 7,20 \$/MMBtu. Ces pics de prix ont été atteints en raison de l'annonce de l'arrivée d'un ouragan sur la région du Golfe du Mexique.

Marché monétaire : La parité £/\$ a enregistré durant le mois de juin 2006 un certain recul pour clôturer à 1,8494 au 30 juin 2006 contre 1,8681 en début du mois.

Gaz - Evolution des prix UK et US



Brèves

Russie : Entrée de Sinopec dans l'amont russe à travers l'acquisition d'Udmurtneft auprès de TNK-BP. Le groupe russe TNK-BP a annoncé la cessation des champs pétroliers d'Udmurtneft à la société chinoise Sinopec. Il s'agit de la première prise de participation significative d'une société chinoise dans le secteur pétrolier russe. La production actuelle des champs d'Udmurtneft se situe autour de 115 000 B/J, soit 8% de la production de TNK-BP.

Rachat d'EPH par Petroplus. La Commission européenne a donné son feu vert au rachat d'European Petroleum Holdings (EPH) par Petroplus. EPH est notamment propriétaire de la raffinerie d'Amsterdam d'une capacité de 115 000 B/J. Cette acquisition va porter à 355 000 B/J la capacité totale de raffinage de Petroplus, qui devient ainsi l'un des plus grands raffineurs indépendants d'Europe.

Le Mexique, la Colombie et dix Etats d'Amérique lancent un projet de raffinerie de 360 000 B/J. Le Mexique et la Colombie ont confirmé la construction d'une raffinerie en Amérique centrale afin de réduire le coût des produits pétroliers dans la région. La future raffinerie, qui doit être construite d'ici 2011, aura une capacité de 360 000 B/J et devrait être alimentée à près de 70% par le brut lourd du Mexique. Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme d'intégration énergétique centre américain approuvé en décembre 2005.